

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 14 JUILLET 1894

SOMMAIRE

TEXTE.—Causerie : Miettes d'histoire et de littérature, par E. Z. Massicotte.—Carnet du MONDE ILLUSTRÉ.—La mort du sultan du Maroc.—Les forçats de lettres par Alexandre Dumas, fils.—Attentat contre M. Crispi.—Étymologie : Cap de Chate, par P.-G. R.—Au sortir du bal, par Laure Conan.—La légende de Saint-Kevin, par Alfred des Essarts.—Un petit oiseau du bon Dieu, par R. né.—Nécrologie.—Primes du mois de juin.—Poésie : La belle saison, par Aiglon.—Un drame ignoré, par Pedro.—Curiosités scientifiques, par Fulbert Dumontel.—La Louisiane.—Un conseil par semaine.—La mode, par Colette.—Les oiseaux, par Simon Dasch.—Le coin des enfants : L'avare guéri (avec gravure), par Victorien Aury ; Petite leçon d'histoire naturelle.—Les jeux d'Échecs et de Dames.—Choses et autres.—Feuilleton : Le secret d'une tombe, par Emile Richebourg.

GRAVURES.—M. S. M. Muley-Abdul-Azis, le nouveau sultan du Maroc.—Rome : Attentat contre M. Crispi, premier-ministre du gouvernement italien.—La mort du sultan du Maroc : Le sultan Muley-Hassan ; Le grand-vizir ; Le sultan en carrosse ; Une réception au palais royal ; La mobilisation des saphis.—A travers le Canada, Mattawa, Ont. : La navigation sur le lac Kippawa ; Le poste Kippawa.

PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

Le MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélés du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entre eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

AVIS

Le capitaine Johnson est autorisé à prendre et collecter des abonnements pour LE MONDE ILLUSTRÉ.



MIETTES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE



OMBREUX sont les recueils de chansons venant des générations instruites qui nous ont précédés. Les livres étaient rares alors, et l'auteur qui découvrait une poésie ici et là, ou entendait un refrain gai, enlevant ou patriotique, s'empressait de copier ce qu'il avait aimé, de fixer la chanson qui lui avait plu, dans

un cahier spécial.

Plus tard, ça lui faisait une espèce de journal ou d'aide-mémoire, de ce qu'il avait lu ou entendu. Il pouvait rappeler ainsi ses souvenirs avec plus de force, et conséquemment goûter un plaisir presque nouveau.

**

J'en ai vu plusieurs, de ces recueils-manuscrits, et chaque fois j'y ai trouvé, au milieu de choses

insignifiantes, pour nous, des morceaux canadiens ayant une jolie couleur locale.

Mon condisciple et ami intime, Camille Piché, m'a montré, l'autre jour, un de ces manuscrits ayant appartenu à son père, Pierre-Camille Piché, autrefois notaire à Saint-Gabriel de Brandon, et frère de l'éminent avocat, M. E.-U. Piché, qui vient de mourir.

Comme tous les autres, il renferme des vers que M. Piché a recueillis, alors qu'il était étudiant au collège de l'Assomption, vers 1840, et durant sa cléricature chez M. le notaire Gladu, de Saint-Antoine. Il contient trois poésies ou chansons canadiennes, d'assez belle allure ; malheureusement, une seule est signée du nom de son auteur.

Je vous les donne ci-dessous, comptant que vous les lirez, quand ce ne serait que par curiosité.

La première est due à un ancien résidant de Chambly, car il ne fait pas ses sentiments à l'égard de cet endroit.

O Canada ! belle patrie
Pays que je dois tant chérir,
Adieu ! beau séjour de la vie
Adieu ! te quitter c'est mourir.

O bois charmant ! forêt obscure !
Vous dont je crois me voir bannir,
Gardez au moins, belle nature,
Gardez, gardez mon souvenir !

Où sont-ils ces jours où naguère
Je goûtais des plaisirs si doux ?
Oh ! souvenir, douleur amère,
Hélas ! ils sont disparus tous.

Chambly, toi qui me fis connaître
Et goûter cinq ans de bonheur,
Adieu ! je vais bien loin peut-être,
Pour toujours pleurer mon bonheur.

Vous qui captivez ma tendresse
Amis, recevez mes adieux.
Je pars, pardonnez ma tristesse
Je pars, adieu ! soyez heureux.

Je vous verrai dans le nuage,
Sur les collines, dans les bois ;
La vague battant le rivage,
Me rappellera vo re voix.

L'auteur devrait être un admirateur de Lamartine, car le deuxième quatrain ressemble beaucoup (!) à certaine strophe du *Lac*, autant que je me rappelle.

Passons à la seconde, qui célèbre la venue de la saison que nous aimons tous, de la saison qui ensoleille les jours, fleurit les plaines, enjolive les arbres et rend joyeux nos cœurs. La facture en est étrange et incorrecte parfois. Elle a été faite sans doute par un rhétoricien rempli du feu sacré, grand fervent de la périphrase et du symbole mythologique. La voici "dans sa candeur naïve :

LE RETOUR DU PRINTEMPS

La corne du Bélier triomphe du Verseau
Avec l'urne roulant les neiges et les glaces
Du joyeux Saint-Laurent accompagne les traces,
Et le cruel hiver repart dans son traineau.
Sous un ciel tout changé la nature respire,
Le fougeux aquilon abandonne les airs,
Tout s'anime, s'émeut au souffle du zéphyre
Sur la terre et sur les mers !

Philomèle a déjà recommencé son chant,
Naguère, autour des prés de glaçons hérisés,
D'une neige de fleurs l'aubépine est chargée,
Bergère, d'un pied nu foule le vert naissant,
O vous qui prisonniers dans vos tristes demeures,
Sur un lit sans duvet invoquez le sommeil,
Ou près d'un froid foyer, comptiez de tristes heures,
Ouvrez votre porte au soleil.

Montréal va lancer un palais enchanteur
Où la main du génie imprima sa naissance.
L'indocile torrent redoute sa puissance,
Tandis que tout au loin l'attend avec ardeur.
Aussi prompt que la foudre à ses flancs attachée,
Le brillant messager s'en va de toutes parts,
Avec mille trésors à la rive éloignée
Porter le commerce et les arts.

Par ce char emporté sur les flots écumeux,
L'homme, comme l'aiglon, visitant la campagne,
Verra passer, grandir, les bleuâtres montagnes,
Et mille objets nouveaux viendront charmer ses yeux ;
Surtout sur un lac pur où se mire l'aurore
Quand avant le soleil ou commence son cours,
Quel charme n'offre pas l'onde qui se dore
Des regards de l'astre du jour.

On ne peut être plus lyrique, n'est-ce pas ?

La troisième, pour moi, a beaucoup plus de valeur que les deux précédentes. Elle a été composée par M. Amiot, instituteur, à Saint-Ours, probablement après le départ des exilés de 1837-38. Il n'y allait pas de mains morte, monsieur l'instituteur, écoutez :

MORT AUX TYRANS

(AIR : Plus de Bourbons)

Mort aux tyrans ! d'une horde fétrique,
Délivrons-nous et tous nos descendants,
Entendez-vous l'Amérique asservie
Porter au loin le cri de la patrie :
Mort aux tyrans ! (bis)

Mort aux tyrans ! sous leur rage exécrée
Ont succombé nos frères expirants.
O Canada ! leur ombre révéree
Répète en chœur la devise sacrée :
Mort aux tyrans ! (bis)

Mort aux tyrans ! Là-bas sur la frontière
Le vil anglais a recruté ses rangs ;
Américains ! C'est à notre bannière,
Que doit s'offrir votre appui tutélaire.
Mort aux tyrans ! (bis)

Mort aux tyrans ! le drapeau d'espérance,
S'est élevé sur nos débris sanglants,
Ralliez-vous nobles fils de la France,
Elle a sonné l'heure de délivrance,
Mort aux tyrans ! (bis)

Mort aux tyrans ! aux armes, vite aux armes,
La liberté suit nos pas triomphants.
Le Canadien au milieu des alarmes
Pour son pays n'aura-t-il que des larmes
Mort aux tyrans ! (bis)

Mort aux tyrans ! L'élite de nos frères
A, jusqu'au ciel, poussé des cris souffrants,
De leurs cachots finissant les misères,
Arrachons-les à des mains sanguinaires
Mort aux tyrans ! (bis)

Il y a quelque chose qui parle à nos cœurs dans ces vers rétrospectifs.

Mai 1894.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

L'Honorable M. Nantel est revenu, mardi le 3 courant, de son voyage en Europe et en Asie. Il est en parfaite santé et se déclare enchanté de son voyage.

**

A l'occasion de son élection et de la fête du 14 juillet, qui approche, le président Périar a fait grâce à 314 prisonniers, arrêtés en France à l'occasion des troubles ouvriers.

**

MM. les abbés Colin, du séminaire Saint-Sulpice, Denoncourt et Panneton, du séminaire des Trois-Rivières, doivent s'embarquer pour l'Europe demain, à bord du *Labrador*.

**

Le 3 juillet, a été célébré, à la cathédrale de Montréal, le service funèbre pour le repos de l'âme du président Carnot. Mgr Fabre présidait au prône et a donné l'absoute.

**

Prendergast, l'assassin de M. Carter Harrison, maire de Chicago, a été déclaré responsable de son acte criminel par les médecins qui l'ont examiné. Il sera donc pendu le 13 de ce mois.

**

Le Révérend Père U. Viau, de la communauté des Pères de Sainte-Croix, a été ordonné prêtre